

De l'usage des bases anthroponymiques et des particules filiationnelles (*ben, bou, bent, moul, mohamed, el amine...*) dans les prénoms algériens.

Etude de cas : les prénoms mostaganemois de 1900 - 1950 - 2000

Farid BENRAMDANE*

La présente analyse reprend à son compte quelques éléments descriptifs mis en évidence dans le cadre de quatre mémoires de fin de licence soutenus sous notre direction par des étudiants du département de français de Mostaganem. Les sujets de mémoire ont traité de l'usage des prénoms (500 prénoms masculins et 500 prénoms féminins) de la ville de Mostaganem recensés à partir du 1^{er} Janvier des années 1900, 1950, 2000¹.

Sans avoir la prétention d'être une étude exhaustive et représentative du paysage prénominal national, la présente contribution tentera de mettre en évidence une régularité de structuration des formes prénominales composées locales, celles formées avec *ben, bel, bent, bou, oum, moul, mais aussi 'abd, eddine, Mohamed*, etc. A quels niveaux évoluent les prénoms composés de cette localité ? Quels sont ceux qui ont disparu de l'usage courant ? Y a-t-il de nouveaux éléments ? Si oui, à quelles catégories sémantiques appartiennent-ils ? Aussi, quels sont les paramètres d'ancienneté et / ou de nouveauté dans le domaine de la prénomination ? Mis à part le problème de la transcription graphique placé dans les périodes étudiées, le 20^{ème} siècle, témoigne-t-il d'une certaine évolution ?

Le classement des prénoms masculins et féminins par fréquence d'emploi dans une perspective diachronique répondrait le mieux, certes, à la question du phénomène de mode dans les prénoms et de celle du maintien des usages traditionnels. Cette approche, en outre, il est vrai, intéresse le grand public, mais il reste qu'une des structurations, et pas des moindres, qui configurent le système aussi bien patronymique que prénominal algérien est le système de la composition lexicale et morphosémantique (noms simples / noms composés, valeur sémantique des bases anthroponymiques, redondance des déterminants prénominaux à caractère théophore...). Comment sont structurés les prénoms

* Enseignant, Université de Mostaganem, Chef de Projet PNR, CRASC Oran

¹ « Les prénoms mostaganémois – morphologie, signification, transcription » (1900) par Chemmin et Bettahar.

« Les prénoms mostaganémois – morphologie, signification, transcription » (1950) par Ouazani Kenza.

« Les prénoms mostaganémois – morphologie, signification, transcription » (2000) par Bouchareb Zoulikha.

composés algériens si nous envisageons un instant l'intérêt d'une telle questionnement sur la formation des patronymes algériens à partir de la tradition onomastique locale : *ism/laqab/kunya...* : exemple Mohamed ben Aïssa ben Othmane ? La logique onomastique mise en place par l'administration coloniale française reposait, à l'effet d'identifier les Algériens, sur l'inscription « prénom de X suivi du prénom du père de X » séparée par la particule « ben », « bel », « be » (« fils de... »), « ould » (« enfant de » ou « bent » (« fille de... ») mais aussi, Oum, Mou, Lalla, Setti, etc.

Une analyse comparative menée en parallèle sur les trois listes (1900, 1950, 2000) des prénoms de la ville de Mostaganem nous conduira à dégager une typologie lexicale et morphosémantique des prénoms composés. L'étude systématique des formations composées (noms formés avec Mohamed, El Amine...) et des particules anthroponymiques dans les prénoms (ben, bel, bou, bent, 'abd, mou, etc) nous permettra de jeter un éclairage sur la construction structurale des formations patronymique dans le cadre de la mise en place de l'Etat civil par l'administration coloniale française.

Illustré par une somme de 3000 prénoms déjà recensés au cours des trois périodes prises en étude, le suivi que nous menons permet en premier lieu de repérer les fortes variations d'une époque à l'autre dans la fréquence et dans la périodisation des choix des formes simples et composées, la récurrence des bases anthroponymiques dans la formation prénominale.

L'usage des bases anthroponymiques, un des constituants de la tradition onomastique locale aussi bien de souche arabe que berbère (« aït » ou « naït » : « fils de... »), s'il est étudié de manière systématique à partir de documents variés, avant et après la colonisation, apportera un éclairage certain sur les règles et stratégies onomastiques individuelles et collectives dans la gestion de l'ordre généalogique et de la transmission identitaire à partir des données onomastiques.

Quand bien même la période étudiée (1900-2000) est en décalage par rapport à cette tension des univers symbolique et onomastique de la période 1830-1900 (Sénatus Consult, Loi Warnier, Loi sur l'Etat civil), elle peut nous renseigner sur une expression onomastique « libre » qu'est le prénom, en comparaison avec le patronyme, forme immuable dont l'individu n'en a aucune prise. Est-ce que cet usage traditionnel des particules anthroponymiques que nous nommerons particules « filiationnelles » a survécu au « séisme » de la loi sur l'Etat civil de 1882, et sous quelles formes ? Comment a évolué ce type de prénoms en un siècle ? Ont-ils subi en même temps et à des niveaux différents, l'impact aussi bien, du point de vue onomastique, de la « rationalité coloniale » pour reprendre l'expression de Saddek Benkada, que des paramètres de nouveauté dénominative du XX^e siècle ?

De l'usage et de l'usure des noms propres algériens

Du point de vue formel, les prénoms figurent le long des trois périodes sous diverses : formes simples ou composés (à deux ou plusieurs unités). Ils se

présentent sous les morphologies suivantes:

- des prénoms formés d'une seule unité lexicale : Mourad, Zohra, Mohamed. Ce sont des prénoms simples du point de vue lexical et morphologique ;
- des prénoms formés lexicalement et morphologiquement de deux unités ou trois unités : Bel Arbi, Abdel Kader, Oum El Kheir, Nour El Houda...
- des prénoms formés lexicalement de deux ou trois unités bien distinctes mais transcrits en une seule forme : Abdelkader, Belkacem, Benthani, Benbelkacem...
- des prénoms simples lexicalement mais transcrits sous une formation composée : M'Hamed.

La tradition graphique de transcription française ou francisée des noms propres algériens de personnes, de tribus comme des lieux, dès le début de la colonisation, décrit par Ouerdia Yermèche en ce qui concerne l'anthroponymie, a consacré à la fois un usage et une usure graphique. Cette représentation continue de structurer jusqu'à présent le fonctionnement de l'état civil algérien, et par conséquent de tout le système anthroponymique local¹.

Dans les tableaux qui vont suivre, nous tenterons de mettre en évidence la fréquence d'emploi des catégories sémantiques inhérentes aux prénoms composés. Nous citerons à titre d'exemple les prénoms les plus usités, ceux qui ont disparu temporairement ou définitivement de la nomenclature locale. Ceci illustrera de manière un tant soit peu systématique la description des règles qui régissent aussi bien le mode de transmission des prénoms, les composants de leurs structures internes que les normes de transcription graphique et les dysfonctionnements qu'elles ont cristallisées dans l'identité onomastique des Algériens.

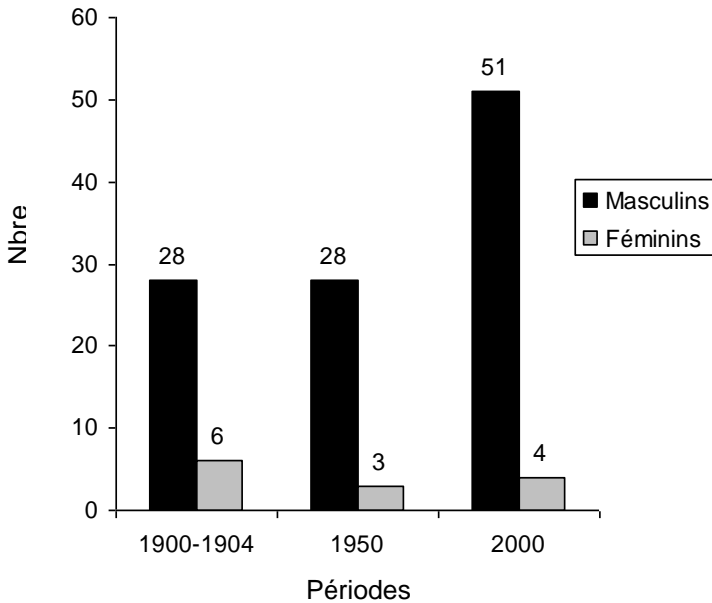
Les prénoms simples / les prénoms composés : régularités et évolutions

Les prénoms composés sont beaucoup plus importants chez les garçons que chez les filles. Les noms simples sont beaucoup plus nombreux que les noms composés durant les trois temps du 20^{ème} siècle. Cependant, comme le montre les illustrations ci-dessous, on attribue plus de noms composés en 2000 (51 unités) qu'en 1900 et 1950 (28 unités). Les formes composées dans la prénomination féminine, de manière générale, connaît une évolution contraire.

	1900 - 1904	1950	2000
<i>Prénoms masculins</i>	28	28	51
<i>Prénoms Féminins</i>	06	03	04
<i>Total</i>	34	31	55

¹ Lire notre article : *Violence et état civil en Algérie ou éléments d'un onomacide sémantique*. in *Insaniyat* N°10 « Débats sur la violence », CRASC Oran, 2000

Tableau 1 : Les prénoms composés



Graphique1 : Les prénoms composés

Le stock lexical des prénoms composés masculins et féminins de la ville de Mostaganem connaît deux évolutions différentes et différenciées : ils se présentent à la fois sous une variété lexicale et morphosémantique.

Les prénoms composés féminins

Les formes composées féminines se limitent à quelques représentantes, comme le montre le tableau suivant:

N°	1900
1	Fatima Zohra
2	Oum El Djilali
3	Tata Khadidja
4	Fatima Youcef
5	Ouem El Kheir
6	Khira Laïssaouia

N°	1950
1	Fatima Zohra
2	Mouldjilali
3	Bent Enebi

N°	2000
1	Fatima Zohra
2	Nour El Houda
3	Houria El Housseinine
4	Raoudat El Djenat

Tableau 2 : Les prénoms composés féminins

Les prénoms à plusieurs composants

Les prénoms composés sont dans leur quasi- majorité constitués de deux unités représentant la base (un prénom simple) et d'autres vocables venant généralement déterminer ou définir et compléter le sens, exemple : *Mohamed El Amine, Meriem El Batoul, Fatima Zobra*. L'usage des formes composées dans le système prénominal local constitue progressivement une régularité du mode d'attribution des prénoms, comme le montre le tableau ci-dessous:

<i>Masculins</i>	1900 – 1904		1950		2000	
	<i>Nbr</i>	%	<i>Nbr</i>	%	<i>Nbr</i>	%
<i>Prénoms composés</i>	8	1.60%	29	5.80%	80	16%

Tableau 3 : Les prénoms composés masculins

<i>Féminins</i>	1900 – 1904		1950		2000	
	<i>Nbr</i>	%	<i>Nbr</i>	%	<i>Nbr</i>	%
<i>Prénoms composés</i>	8	1.60%	11	4%	70	14%

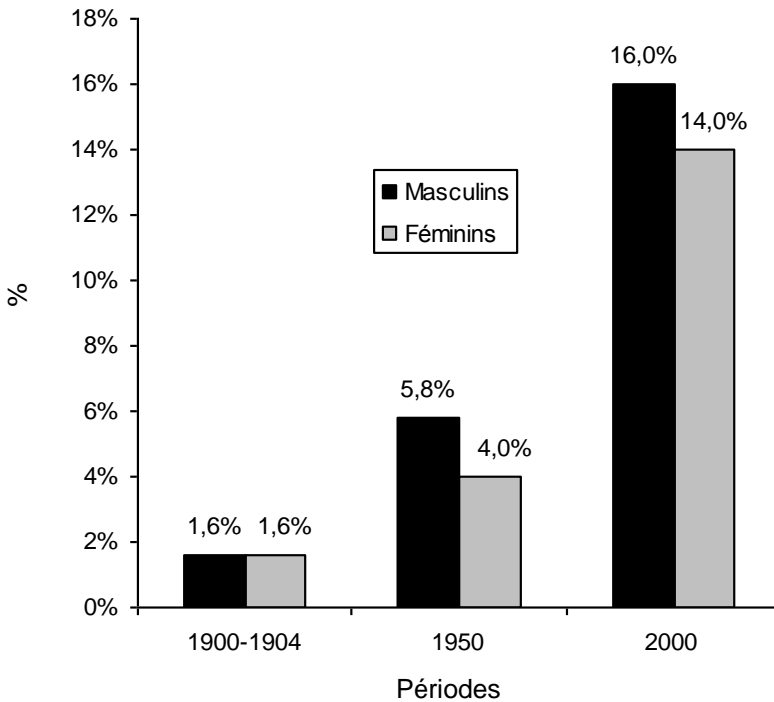
Tableau 4 : Les prénoms composés féminins

Dans la période qui s'étend entre 1900 et 1904, on rencontre rarement un prénom composé, seules huit filles et huit garçons sur les 1000 naissances recensées portent un prénom avec deux composants. Il s'agit de *Oum El Djilali* ou *Oum Djilali, Fatima Zobra, Tata Khedidja, Fatima Youcef, Khira Laissaouia* pour les filles et *Mohammed El Madani, Kaddour Boulouar, El Hadj Mohamed, Daoudi Abdekader, Mohamed Sadok, Missoum Mohamed, Abdekader Mechri, Mohamed Laroui* pour les garçons.

En 1950, le nombre des prénoms composés a augmenté de 5.80% pour les garçons et de 4% pour les filles. L'on relèvera pour les filles : *Fatima Turkia, Fatima Zobra, Fenzia Meriem, Kheira Meriem, Sabria Fatiba, Yamina Yasmina, Zaza Djamilia, Zaza Othmania* ainsi que : *Noureddine, Sid Ahmed, Ahmed El Habib*.

Il est à signaler que le premier prénom féminin composé de trois unités rencontré durant cette période est *Tata Nouria Rabia*.

Une des régularités qui semble structurer, à première vue, l'évolution prénominale locale est l'attribution de plusieurs prénoms simples ou composés à un même enfant et cela, au fur et à mesure qu'on avance dans le siècle. C'est ainsi que cette opération est devenue habituelle dans le siècle de la prénomination. Les statistiques obtenues sont les suivantes : 16% de prénoms composés pour le sexe masculin et 14% pour le sexe féminin.



Graphique2 : Les prénoms à plusieurs Composants

Les prénoms à base de *Mohamed*

Nombreux sont les prénoms composés à base de Mohamed en début du 3^{ème} millénaire. Cet usage est de moindre importance en 1900 et 1950, c'est-à-dire durant la période coloniale.

1900			1950		
N°	Prénoms	Nbr	N°	Prénoms	Nbr
1	Mohamed El Madani	1	1	Mohamed El Mansour	4
2	El Hadj Mohamed	1	2	Sidi Mohamed	4
3	Mohamed Sadok	1	3	Belkacem Mohamed El Habib	1
4	Missoum Mohamed	1	4	Cherif Mohamed	1
5	Mohamed Laroui	1	5	Chafi Mohamed	1
6	Hadj Mohamed	1	6	Elaoui Mohamed	1
	TOTAL	6	7	Mohamed Asla	1
			8	Mohamed Charef	1
			8	Mohamed Charef	1
			9	Mohamed Mourad	1
				TOTAL	12

Tableau 5 : Les prénoms formés avec *Mohamed*

Seuls six prénoms composés avec *Mohamed* apparaissent en 1900, et bien que le total des unités augmente à douze (12) en 1950, le pourcentage d'usage de ces prénoms reste limité : 1.2% en 1900, 2.8% en 1950 par rapport à 11.8% en 2000.

Cette nouvelle tendance de prénoms composés dans le choix des parents peut être considérée comme une autre caractéristique majeure du système prénominal local...

On trouve le nom de *Mohamed* surtout associé à l'un des ses qualificatifs (*El Amine, El Habib, El Mansour, Belkacem, Tabar, Mokhtar*) ou à un des noms attribués de Dieu « asma el husna » : *Malik, Nacer Allah, Kamel, Abdel Essalem, Abdenour, Abdelatif*..

D'autres prénoms se relient à leur tour à *Mohamed* pour donner : *Mohamed Yacine – Mohamed Islam – Mohamed Zakaria – Mohamed Sofiane – Mohamed Imad Eddine – Mohamed Fouad – Mohamed Aymene – Mohamed Yanis*. *Mohamed* est également associé à des noms d'origine biblique, *Mohamed Zakaria* et *Mohamed Younes*, correspondants à *Zacharie* et *Jonas*. D'autres prénoms d'usage récent sont en fait des noms anciens remis à la mode : *Sofiane, Imad Eddine, Islam*, etc.

2000				
N°	Les prénoms composés			Nbr
	1 ^{er} composant	2 ^{ème} composant	3 ^{ème} composant	
1	Mohamed	El Amine		18
2	Mohamed	Yacine		5
3	Mohamed	Islam		2
4	Abou El Abesse	Mohamed		2
5	Mohamed	Zakaria		2
6	Mohamed	Sofiane		2
7	Hadj	Mohamed		2
8	Malik	Mohamed	Necer Allah	1
9	Mohamed	Kamel		1
10	Mohamed	El Habib		1
11	Abdesselem	Mohamed		1
12	Mohamed	Ilyes		1
13	Mohamed	Abdenour		1
14	Mohamed	Anis		1
15	Mohamed	Yacine	Imad Eddine	1
16	Mohamed	Cherif		1
17	Mohamed	Fouad		1
18	Mohamed	Abdelatif		1
19	Mohamed	Belkacem		1
20	Mohamed	El Mansour		1
21	Mohamed	Fodil		1
22	Mohamed	Taki Eddine		1
23	Mohamed	Khalifa		1
24	Bencherif	Mohamed		1
25	Mohamed	Hocine		1
26	Mohamed	Tahar		1
27	Mohamed	Azeddine		1
28	Mohamed	Aïmen		1
29	Mohamed	Touti		1
30	Mohamed	Sif Allah		1
31	Mohamed	Farouk	Mokhtar	1
32	Mohamed	Younes		1
33	Mohamed	Aymene	Nazim	1

Tableau 6 : Les prénoms formés avec *Mohamed* (année 2000)

Mohamed est usité à la fois comme déterminant et déterminatif, exemple:

Mohamed *Yassine* /
Malik *Mohamed*

Mohamed El Amine, formation la plus employée, fait référence à l'attribut moral du prophète de l'Islam : Mohamed « le sûr, le confiant ». D'autres formations avec Mohamed sont associées à d'autres entités sémantiques : *Khalifa* « le Vicaire de Dieu », *Tabar* « le Saint », *Abdelatif* « l'Affectueux », etc.

Les particules filiationnelles

On se bornera dans cette partie à l'étude des prénoms formés avec une des particules anthroponymiques masculines : *Abd, Bel, Ben, Bou, Dine*.

Les prénoms composés avec « 'Abd »:

La particule « 'abd », transcrits « Abd » : « serviteur, adorateur de » précède toujours un attribut de Dieu. L'évolution de son emploi se présente comme suit:

N°	1900	%	N°	1950	%	N°	2000	%
1	Abdelakder	13,40	1	Abdelkader	8,80	1	Abdelkader	4,80
2	Abdellah	3.40	2	Abdellah	3.60	2	Abdellah	1.80
3	Aberrahmane	1.40	3	Abdelhafid	0,20	3	Abdelaziz	1,80
4	Abderazzek	0.20	4	Abdelhamid	0.20	4	Abdenour	1.40
5	Abdelhamid	0.20	5	Aberrahmane	0.40	5	Abdelkrim	1.20
	TOTAL	18.60	6	Abdelaziz	0.20	6	Abderrahmane	1.20
			7	Abdelatif	0.20	7	Abderazzek	0.60
			8	Abdou	0.20	8	Abdelghani	0.40
			9	Abdou Ellahi	0.20	9	Abdelhafid	0.40
			10	Abdeldjalil	0.20	10	Abdelmadjid	0.40
			11	Abdeloualid	0.20	11	Abdelmalek	0.40
				TOTAL	14.40	12	Abdeldjalil	0.40
						13	Abdelatif	0.40
						14	Abdebasset	0.20
						15	Abdelbaki	0.20
						16	Abdesselem	0.20
						17	Abdeouadoud	0.20
						18	Abdelsaber	0.20
						19	Abdelhak	0.20
						20	AbdelAil	0.20
						21	Abdebi	0.20
							TOTAL	16.40

Tableau 7 : Les prénoms avec 'abd

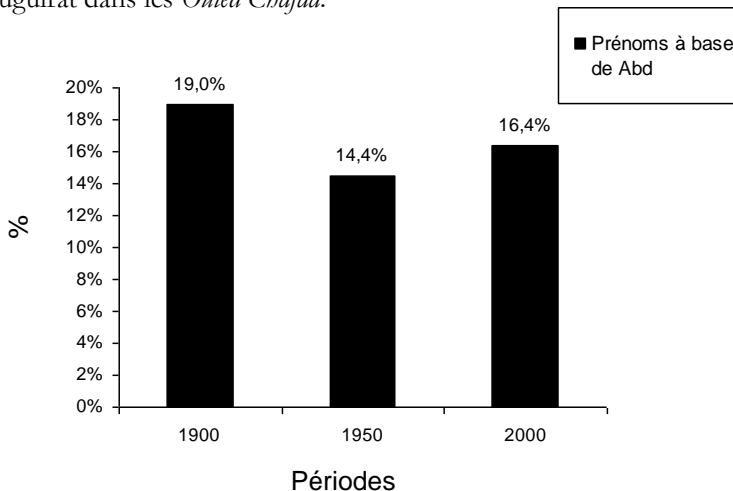
L'usage de la particule anthroponymique à connotation religieuse et mystique « 'abd » représente une moyenne de 16,5% des listes des prénoms sur les trois périodes étudiées.

	1900	1950	2000
Prénoms à base de Abd (%)	18.60%	14.40%	16.40%

Tableau 8 : Evolution des prénoms avec « 'abd »

Les prénoms récurrents sur les trois périodes sont *Abdelkader* avec 13,40 %, 8,80% et 4,80%, dénomination liée au personnage mystique fortement présent dans l'imaginaire religieux maghrébin « *Sidi 'abd al Qader al Djilani* ». En second position, vient le saint local *Sidi Abdellah* avec ses trois enfants, *Charef*, *Adjel* et *Bendhiba*. Ils furent tous des hommes de religion, eurent une grande notoriété de leur vivant et devinrent Wali à leurs décès. *Sidi Charef* eut un enfant *Adda El Hadj* et *Sidi Bendhiba*, un autre *Larbi*. Tous suivirent le même chemin que leurs ascendants.

Les marabouts de la grande tribu des Medjaher ont leurs mausolées respectés et très visités ; ils portent les noms de *Sidi Bendhiba* à Mesra, *Sidi Charef* à Sirat, *Sidi Ladjel* à côté de Oued el Kheir. Une autre Zaouia celle des *Bellabouel* (voir tableau 8) voient ses noms cristallisés à *Sidi Abdellah* à Yanarou, *Sidi Adda El Hadj* et *Sidi Larbi* à Ain Sidi Chérif. Quant à la Zaouia Betekouk, elle se situe à Bouguirat dans les *Ouled Chafaa*.



Graphique 3 : Prénoms à base de 'abd

Les prénoms composés avec « Ben »:

« Ben » est une dialectisation de la forme arabe « 'ibn » ابن qui signifie « fils de ». Ce phénomène est remarqué dans toutes les pratiques linguistiques de l'arabe dialectal (chute de la glottale) au Maghreb.

Le prénom composé à base de « 'ibn » forme un « nasab » (نسب).

L'usage de cette particule a évolué de la manière suivante:

N°	1900	%	N°	1950	%	N°	2000	%
1	Benaïssa	1	1	Bendhiba	1.60	1	Bendhiba	1.40
2	Benaouda	1	2	Benaïssa	0.40	2	Benaïssa	0.20
3	Bendeïba	0.80	3	Bensabeur	0.40	3	Benchrif	0.20
4	Bendehiba	0.60	4	Benazzouz	0.20	4	Bensabbih	0.20
5	Bendhiba	0.40	5	Benaouda	0.20			
6	Bensabeur	0.40	6	Benali	0.20			
7	Benabdellah	0.20	7	Benissaad	0.20			
8	Benchaa	0.20	8	Benamare	0.20			
9	Bendheïba	0.20	9	Benyahia	0.20			
10	Benouda	0.20						

Tableau 9 : Les prénoms avec « ben »

Les prénoms les plus usités sont : *Bendhiba*, référant à *Sidi Bendhiba*, Wali de Mesra, *Benaouda* à *Sidi Lakhdar Benaouda*, *Benchaa* à la tribu portant le même nom (*Ouled Benchaa*).

Sidi Abdellah dont la Kouba domine de derrière sur le monticule qui surplombe l'endroit régulièrement visité.

Les prénoms composés avec « bel »:

La particule « bel » est une altération phonétique de « ben » « fils de... », forme singulière de « béni », usitée en ethnonymie : *Beni Affane*, *Beni Zeroual*.

N°	1900	%	N°	1950	%	N°	2000	%
1	Belkacem	3.80	1	Belkacem	2.60	1	Belkacem	1
2	Belhachem	0.20	2	Belmehel	0.60	2	Belahouel	0.40
	TOTAL	4	3	Belahouel	0.40	3	Belhadj	0.20
			4	Belabes	0.20	4	Belmehel	0.20
				TOTAL	3.80		TOTAL	1.80

Tableau 9 : Les prénoms avec « bel »

Le recensement des prénoms composés avec « bel » montre une courbe descendante durant les trois périodes, avec néanmoins la survivance des noms traditionnels, noms des saints locaux.

	1900	1950	2000
Prénoms à base de 'Bel' (%)	4%	3.80%	1.80%

Tableau 10 : Evolution des prénoms avec « bel »

Les prénoms composés avec « Bou »:

« Bou » dans la tradition onomastique arabe est une base patronymique résultant de (Abbû) qui signifie « père de », suivie d'un « Ism » généralement celui du nom du fils aîné, appelé « Kunya », par exemple en Syrie « Bouhachem » signifie "père de son fils aîné Hachem". Au Maghreb, la particule « bou » présente aussi bien dans les formations anthroponymiques et toponymiques (Djebel Bou Halloufa) recouvre un champ sémantique beaucoup plus large que son équivalent oriental. Il peut, entre autres, désigner l'appartenance « celui qui a, possède..., l'homme à... », exemple *Bouras* (« l'homme à la grosse tête ») et non « Le père de la tête »¹.

	1900	1950	2000
Prénoms à base de « Bou » (%)	3.40%	2.80%	0.20%

Tableau 10 : Evolution des prénoms avec « bou »

N°	1900	%	N°	1950	%	N°	2000	%
1	Boumedienne	1.40	1	Bouasria	0.60	1	Bouabdellah	0.20
2	Bouhasria	0.40	2	Bouziane	0.60			
3	Bouabdellah	0.20	3	Bouزيد	0.60			
4	Boubaker	0.20	4	Bouamrane	0.20			
5	Boukhatem	0.20	5	Boudali	0.20			
6	Boulenouar	0.20	6	Boumedienn e	0.20			
7	Bouras	0.20	7	Bouabdellah	0.20			
8	Bouzian	0.20	8	Boualam	0.20			
9	Bouziane	0.20						

Tableau 10 : Evolution des prénoms avec « bou »

¹ Lire *L'emploi de bou* d'Arthur Pellegrin. In IBLA, 1949, Tunis et Foudil Cheriguen, *Toponymie des lieux habités. Les noms composés*. Ed. Epigraphe. Dar el Ijtihad, Alger, 1994

L'usage de cette particule dans les prénoms locaux est en nette diminution: Bouabdellah est l'unique survivance avec la particule « bou » des années 1900, 1950 et 2000.

Les prénoms à base de « Dine »:

La base « dîn », « dine » ou « eddine » signifiant "religion" vient toujours après un nom, la combinaison des deux unités donnera un prénom composé à connotation religieuse.

En nette croissance depuis 1900, elle est présente comme suit:

	1900	1950	2000
Prénoms à base de 'Dine' (%)	0.20%	2.20%	6%

Tableau 10 : Liste des prénoms avec « bou »

Les statistiques montrent que l'usage de la base anthroponymique « dine » augmente au fur et à mesure qu'on avance dans le temps. En 2000, l'usage de cette particule est très répandue avec une grande variété (12 prénoms), *Zineddine* – *Imadeddine* – *Zinelabidine* – *Azzeddine* – *Mehieddine* – *Alaeddine* – *Nedjmeddine* – *Takieddine* – *Charefeddine*.

N°	1900	%	N°	1950	%	N°	2000	%
1	Bedredine	0.20	1	Nacereddine	0.20	1	Zineddine	1.2,0
			2	Noureddine	2	2	Imad Eddine	1
						3	Noureddine	1
						4	Azzeddine	0.60
						5	Badreddine	0.40
						6	Mehieddine	0.40
						7	Nacer eddine	0.40
						8	Alaeddine	0.20
						9	Charef Eddine	0.20
						10	Nedjmeddine	0.20
						11	Takieddine	0.20
						12	Zinelabidine	0.20

Tableau 11 : Evolution des prénoms avec « eddine »

Soulignons que les particules « Dine » et « Nour » chez les filles sont les plus fréquents et constituent, de ce fait, les prénoms les plus à la mode au cours des deux dernières périodes.

Les bases et particules féminines

Les bases et particules anthroponymiques féminines les plus usitées sont : *Mou, Oum, Setti, Tata, Bent, Nour*.

Mou : elle est placée au début de chaque prénom, signifiant « la mère de » ; ce prénom composé forme un *Naseb*.

Setti : altération de la forme arabe classique « sayidati » سيدتي, c'est un appellatif utilisé surtout en Orient pour désigner une femme respectueuse, vénérable ou de classe sociale aisée.

Tata : renvoie généralement à la « tante » en arabe dialectal algérien.

Bent : signifie en arabe « fille de ».

Nour : renvoie à une source lumineuse, à « lumière »

1900			1950			2000		
Particule	Prénoms	%	Particule	Prénoms	%	Particule	Prénoms	%
Tata	Tata	1.4	Tata	Tata	1	Nour	Nour el houda	2.8
	Tata Khadidja	0.2		Tata noria	0.2		Nourhène	0.2
Setti	Setti	1	Mou	Setti	1	Oum	Oum el kheïr	0.4
Oum	Oum el djilali	0.6	Setti	Moul djilali	0,4			
			Bent	Bent enebi	0.2			

3,4 %	2,8 %	3,4 %
----------	----------	----------

Tableau 12 : Bases et particules des prénoms féminins

Les bases anthroponymiques des prénoms féminins sont les mêmes pour les périodes 1900, 1950 (*Tata, Setti, Oum*). La seule particule anthroponymique filiationnelle du genre féminin est « bent » dans « Bent Enebi » « Fille du prophète ».

Les bases *Setti* et *Tata* disparaissent en 2000, *Nour* prend la relève avec un pourcentage de 2.8%.

Conclusion

La formation lexicale des prénoms locaux et son évolution laisse transparaitre de prime à bord une régularité et une tendance : 1/ les noms simples sont plus importants que les noms composés, 2/ les prénoms composés sont plus nombreux chez les garçons que les filles.

Nous pouvons dégager deux types lexicaux:

- les noms formés avec une particule filiationnelle
- les noms formés avec une base anthroponymique

Les formations prénominales employant des particules filiationnelles « ben/bel /bent/oum... » connaissent les trajectoires suivantes:

- un processus d'extinction en phase terminale pour les formations féminines : il touche en particulier la dénomination féminine employant la particule filiationnelle « bent », mais aussi *oum* et *mouI*. *Bent Enebi* et *MouI Djilali* restent les derniers prénoms féminins, relevés en 1950.
- Un processus d'extinction progressive, plus lent concernant les prénoms masculins. Ainsi, la particule « ben » et sa variante « bel » vivent la tendance négative suivante : de 8.80% en 1900, elles se maintiennent à 7.40% en 1950 pour descendre à 3.80 % en 2000. Ce type de prénoms survit, en grande partie, grâce à la cristallisation des noms liés aux saints locaux : Sidi Bendhiba, Sidi Bellahouel, etc.

La même tendance est relevée dans les prénoms formés avec « bou » : 3.40%, 2.80, 0.20%

Cette chute dans l'usage des particules filiationnelles est contrebalancée par deux particules à caractère religieux et mystique : comme forme suffixale « eddine » et préfixale « 'abd »:

-Prénoms avec « eddine » :

0.20% (1900) 2.20% (1950) 6% (2000)

L'usage de la particule « 'abd », bien que relativement stable sur les trois périodes étudiées est articulé de manière différente.

-Prénoms à base de Abd:

18.60% (1900) 14.40% (1950) 16.40% (2000)

Abdelkader, et à un degré moindre *Abdallah*, reste, probablement dans l'ouest algérien » le prénom composé le plus usité, bien que son emploi devient de plus en plus restreint, comme le montre l'évolution suivante:

- Abdelkader:

13,40% (1900) 8,80% (1950) 4,80% (2000)

- Abdallah:

3.40% (1900) 3.60% (1950) 1.80% (2000)

Le reste des prénoms composés avec « 'abd » en l'an 2000 se caractérise par la variété des choix prénominaux : *Abdelaziz*, *Abdenour*, *Abdelkrim*, *Abderrahmane*, *Abderazek*, *Abdelghani*, *Abdelhafid*, *Abdelmadjid*, *Abdelmalek*, *Abdeldjalil*, *Abdelatif*, etc.

Tout ceci pour dire que les prénoms composés avec les particules à caractère religieux « 'abd » et « eddine » représentent, en l'an 2000, le 1/5 de la nomenclature locale :

	1900	1950	2000
Prénoms composés avec « 'abd »	18.60%	14.40%	16.40%
Prénoms composés avec « eddine »	0.20%	2.20%	6%
TOTAL	18.80%	16.60%	22.40%

Tableau 12 : évolution des particules à caractère religieux

Cette tendance d'emploi des particules à caractère religieux est renforcée par un autre type d'usage ; celui de l'attribution de plus en plus fréquent des noms composés avec « Mohamed » : 1.2% (1900), 02.8% (1950), 11.8% (2000).

L'usage de plus en plus systématique de « Mohamed » dans les formations composées va-t-il lui faire changer de statut onomastique, c'est-à-dire, passer de la catégorie sémantique pleine de prénom, avec tous ses attributs, à celle de base anthroponymique : Mohamed + Prénom X, Mohamed + Prénom Y, etc. Les nommés seront interpellés par leur prénom X ou Y; la détermination sera porté finalement sur le Prénom et non plus sur « Mohamed », comme élément identificatoire. Faut-il dire aussi que *Mohamed* dans la communication sociale algérienne joue le rôle d'un appellatif : « Ya Mohamed ! », équivalent de « Monsieur ! »

Bibliographie :

- BENRAMDANE (F), 2000, *Violence et état civil en Algérie ou éléments d'un onomacide sémantique*. Insaniyat n°10 « Débats sur la violence », CRASC
- CHERIGUEN (F), 1994, *Toponymie des lieux habités. Les noms composés*. Dar al Ijtihad, Alger
- PELLEGRIN (A), 1949, *L'emploi de « boû »*. IBLA, Tunis